

## Historique

Cette église contemporaine n'est pas la première église de Corny-sur-Moselle. La précédente a été, comme l'ensemble de l'agglomération, très fortement endommagée lors des bombardements de septembre à novembre 1944, lors des batailles de la libération.

Provisoirement, une chapelle en bois a été bâtie. Dès 1950, l'édification d'une nouvelle église, à une centaine de mètres de l'ancienne église, est envisagée. En



1951, l'architecte de la reconstruction Georges-Henri Pingusson, aidé d'Henri Drillien et Pierre Fauque, commencent à travailler sur le projet. Les travaux de construction débutent en octobre 1957.

L'église est bénie le 22 mai 1960 en présence de Monseigneur Albert Louis, vicaire général. Dans cet édifice, la nef n'est pas séparée du chœur. La disposition quasi concentrique des fidèles autour de l'autel leur permet de mieux prendre conscience de la communion de l'assemblée en un seul corps : le corps du Christ, auquel elle vient se nourrir lors de la célébration de l'eucharistie. L'ensemble est éclairé d'une douce lumière grâce à une lanterne en béton, de 14 mètres de diamètre, brute de décoffrage, assortie d'un vitrail circulaire.

Le mobilier en fer forgé a été réalisé par l'abbé Jean Germain, curé de la paroisse de 1966 à 1991, avec l'aide d'André Beringer, un habitant de la localité.

Le 17 avril 1977 ont été bénies les trois cloches coulées par le fondeur Bollée d'Orléans et actuellement visibles à l'extérieur de l'église : la, 390 kg, louant le Sacré-Coeur ; si, 290 kg, chantant le Cœur Immaculée de Marie et do, 200 kg, dédiée à Saint-Martin.

La réplique de la grotte de Lourdes a été érigée à l'extérieur de l'église et bénie en 1986.

En 2008, des travaux de rénovation et de réparation ont été engagés, notamment au niveau de toitures.

## Zoom sur le chemin de croix de Claude Michel

Après avoir été boulanger, cet artiste né en 1930 en Argonne, a fait ses études à l'École des arts décoratifs à Strasbourg et a travaillé chez le sculpteur Saur à Oberhergheim (Bas-Rhin) avant de s'installer avec son épouse céramiste à Triaucourt-en-Argonne en 1956. Il a choisi de se spécialiser dans l'art religieux (sculptures et mobilier uniquement).

Ses œuvres se trouvent bien sûr en France, mais aussi au Luxembourg, en Italie et en Allemagne. Participant de plein gré au renouveau du mobilier liturgique voulu après le concile Vatican II, et travaillant dans une concertation permanente avec les paroisses, il a eu à cœur de créer des œuvres empreintes de beauté, marquées par le rythme et l'équilibre et cherchant à apporter « à l'autre un peu de sa recherche du meilleur ».

Le chemin de croix de Corny comporte quinze stations, qui ne sont pas celles ordinairement figurées. Claude Michel démarre la méditation avec le lavement des pieds et ira jusqu'à la représentation de la résurrection en s'arrêtant longuement sur le procès de Jésus (stations 3 à 6) et en ne représentant qu'une seule chute (station 8) au lieu des trois habituelles. Sur plusieurs stations, l'artiste associe librement un verset de la Bible qui ne provient pas des récits de la Passion. Ce faisant, il permet aux fidèles de regarder cet épisode de la vie de Jésus en contemplant l'amour donné par le Christ, par son Père et par les hommes qui se mettent au service de leurs frères.

### CONTACT

Communauté de paroisses  
paroisses Notre-Dame de l'Aqueduc  
Presbytère

7 rue Jeanne d'Arc

57130 Ars-sur-Moselle

Tél. : 03 87 60 71 50

Mail : [eglise.valdemoselle@laposte.net](mailto:eglise.valdemoselle@laposte.net)

*Pastorale du Tourisme*  
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz  
[prtl@catholique-metz.fr](mailto:prtl@catholique-metz.fr)



## Chœur

L'espace du tabernacle est surélevé par rapport au reste de l'église, ce qui en fait un lieu entre ciel et terre. Il est encadré par deux portes ouvertes rappelant le tombeau ouvert au matin de Pâques. Il dialogue ainsi avec l'autel, au-devant duquel se trouvent représentés deux anges, la porte du tombeau ouvert et le Christ ressuscité sous l'allégorie de la fontaine de vie marquée de l'alpha et l'oméga. La croix située au-dessus du maître-autel a été sculptée par Rémy Thiam de Metz, avec le bois du pressoir de Corny. C'est une copie d'un crucifix du XIII<sup>e</sup> siècle. Sur le mur figurent les attributs des quatre évangélistes réalisés en 2018 par Natalia Cinalli et Denis Hilt.



## Fontes baptismaux

D'une architecture peu conventionnelle, ils s'intègrent dans le sol et rappellent la piscine baptismale comme l'image biblique du puits d'eau vive. Les rayons gravés en étoile dans la pierre en arrière-plan sont une image de l'esprit saint et de la lumière qu'apporte le baptême dans la vie d'une personne.



## Chemin de croix

Œuvre de l'artiste Claude Michel de Triaucourt-en-Argonne en 1967, il présente les 15 stations d'une façon originale et invite à une méditation renouvelée de cet épisode central de la vie du Christ.



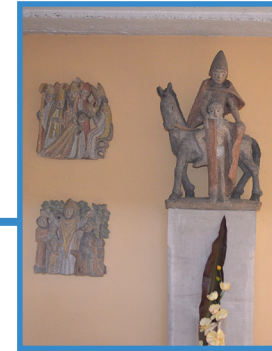
## Cloche de l'ancienne église

Chantant un sol et d'un poids de 611 kg, ce vestige de l'ancienne église est fêlé. Coulée dans les ateliers de Georges Farnier à Robécourt dans les Vosges, elle a été baptisée en 1922 et est dédiée à saint Martin.



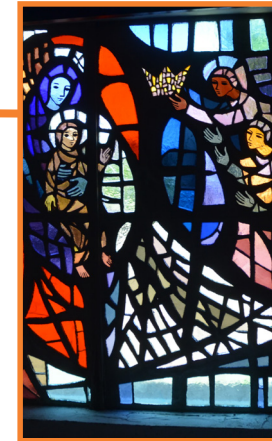
## Orgue

Construit pour la nouvelle église, il a été posé en 1965 par la manufacture Haerpfer-Erman de Boulay. Il présente la particularité de s'intégrer en partie dans l'architecture de l'église, dans une ancienne galerie de liaison. Il a été relevé en 1993 par François Delangue et en 2011 par Hubert Brayé, facteur à Mortzwiller (Haut-Rhin). Il compte 2 claviers et 12 registres.



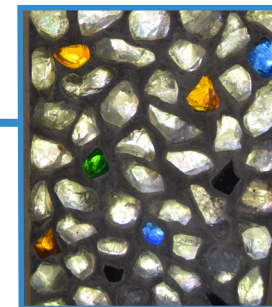
## Ensemble Saint-Martin

Créé par Claude Michel, il présente différents moments de la vie du saint patron de la paroisse. Martin (IV<sup>e</sup> siècle), né en Pannonie (actuelle Hongrie), est connu pour avoir coupé son manteau de soldat de l'armée romaine avec son épée pour le partager avec un pauvre. Suite à cette rencontre, il devient chrétien et fonde, avec saint Hilaire de Poitiers, le premier monastère des Gaules à Ligugé. Il est ensuite évêque de Tours.



## Vitraux

Signés par le Mosellan Arthur Schouler (Foulligny, 1927 – Saint-Avold, 1984), ils font chanter le lieu par un jeu de couleurs chatoyantes tout en utilisant deux techniques différentes : celle du vitrail pour la lanterne et celle des dalles de verre pour le mur. Cet artiste a aussi réalisé en 1969 les dalles de verre figuratives de la chapelle : une annonce et le couronnement de Marie.



## Mur de cristal

Sous l'impulsion de l'abbé Jean Germain, il a été réalisé en 1973 par des élèves du Collège d'enseignement technique du bâtiment de Montigny-lès-Metz, à partir de blocs de cristal provenant de la cristallerie de Vallerysthal, près de Troisfontaines (Moselle), riche de trois siècles de savoir-faire.

